

prisonnier anglais dit que M. Wolfe ne faisait plus donner à chaque soldat qu'un quarteron de viande et demi-livre de pain ; mais qu'il leur permettait d'aller tuer pour leur besoin quelques cochons ou moutons, s'ils en trouvaient, mais sans faire de mal aux habitants ; et cet anglais a été fait prisonnier dans le temps où il faisait brûler un cochon.

20. Vers 9 $\frac{1}{2}$ h., les Anglais, qui ne nous avaient point bombardés de la journée, ont commencé à le faire avec 5 ou 6 mortiers et ont dirigé leurs bombes, pour la première fois, sur les tentes de nos miliciens, en dehors des murailles vers la porte Saint-Jean et au-dessous, et sur les faubourgs Saint-Jean et le quartier du palais et de M. Hiché, dans le jardin duquel il est tombé plusieurs bombes ; ce qui a surpris et effrayé grand nombre de personnes réfugiées dans ces endroits, et les a obligées de passer la nuit debout, et ensuite d'en sortir

20. Un de nos soldats se jette à la nage et va se rendre à un vaisseau anglais, du nombre de ceux qui sont à Sillery.

21. Samedi, ayant passé la nuit sans coucher, à cause des bombes qui passaient sur le faubourg Saint-Jean, où j'avais fixé ma demeure et la chapelle paroissiale depuis lundi dernier, j'ai quitté ce quartier et suis descendu chez Primault, tanneur, assez près de l'Hôpital-Général, où n'ayant qu'une chambre en tout, je ne garde point le Saint-Sacrement comme au faubourg Saint-Jean ; mais je le prendrai à l'Hôpital-Général pour le Saint-Viatique et y ferai enterrer les morts de la paroisse.

21. Un bataillon ou plutôt un piquet de 200 soldats vient en ville pour garder Québec.

21. Descente des Anglais à la Pointe-aux-Trembles. A 5 h., les Anglais dont les vaisseaux sont au Cap-